

La notion d'accompagnement en formation

Martine Zeler, formatrice, accompagnatrice du Rectorat.

Nous étions en septembre 2017. À la suite de la conférence introductive de Sébastien Pesce sur les réseaux apprenants, mon inspecteur m'a demandé si, en tant que conseillère pédagogique de la circonscription, j'étais d'accord pour accompagner l'équipe interdegré. Vous avez dit « ACCOMPAGNER ? »

L'accompagnement, est « un dispositif relationnel visant à créer les conditions d'une situation interlocutive pour qu'une personne ou un groupe de personnes questionne la situation dans laquelle elle ou le groupe se trouve et s'en affranchisse grâce au cheminement entrepris » (Maëla Paul, in *Accompagner les adolescents*, Eres, 2018).

Tout cheminement implique un but. Le plus difficile, fut de comprendre, comme souligné par tous, accompagnant compris, que nous devons fixer tout à la fois un but et le chemin à parcourir pour l'atteindre. Notre destination et notre itinéraire.

Il m'a fallu alors, pour accompagner les membres du réseau apprenant, apprendre à articuler les « trois figures traditionnelles de l'accompagnant » pour essayer d'être tour à tour, « le clinicien qui écoute » et « s'interdit de parler ou de faire à la place de » ; « le maïeuticien qui, en questionnant, accouche autrui d'un savoir qu'il ne savait pas savoir » ; « le passeur qui travaille à sa propre inutilité » (Maëla Paul, 2018).

Les trois postures de l'accompagnant décrites par Maëla Paul, découvertes, au sein du groupe académique de formation de formateurs, sont celles que j'expérimente dans le cadre de ce projet. Je tente de « cheminer avec » et non « à côté » de chacun des membres du réseau apprenant Maryse-Bastie.

De conseiller à accompagner, le chemin n'est pas si simple mais il me semble que l'emprunter contribue à ma formation de formatrice et participe de mon propre développement professionnel.